

# L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS

POLITIQUE  
LITTÉRAIRE

Humoristique

BI-MENSUEL

défend les idées libérales et pas nécessairement le Parti Libéral

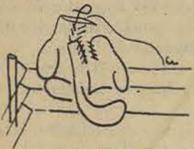
Rédaction : Georges MOREAU  
14, Place Foch,  
Liège

Administration : Pierre GUILLOT  
11, Quai de Maestricht  
C. C. P. 39.30.33

La responsabilité des articles  
incombe à leurs auteurs

ABONNEMENTS :  
Etudiants : 5 fr.  
Professeurs : 10 fr.

Bourgeois : 15 fr.  
Protecteurs : 25 fr. et plus



## En marge du bon sens

« L'ÉTUDIANT LIBÉRAL » NE CHERCHE NOISE  
À PERSONNE, MAIS QUI LE CHERCHE LE TROUVE.

QU'ON SE  
LE DISE !

Comme chacun sait, je suis d'un naturel paisible. La douceur innée de mon caractère et mon esprit conciliant m'ont fait prendre en horreur les vaines et mesquines querelles qui altèrent la sérénité d'une humeur égale. Eh bien, c'est néanmoins l'âme en paix et la conscience tranquille que je dénonce publiquement la prodigieuse faculté d'incompréhension révélée par l'article de Gaston Kreit, intitulé « réflexions d'un Galérien », (paru dans le journal officiel des étudiants catholiques, en date du 13 janvier 1938). Pendant trois colonnes, Gaston Kreit s'efforce de démontrer l'incohérence du libéralisme et le néant du parti qui s'inspire de cette doctrine. J'avoue tout de suite, sans détour, qu'une lecture attentive et bienveillante de cette élocution n'a point ébranlé mes convictions. Au reste, c'était d'autant plus à prévoir que l'auteur se reconnaît lui-même incapable de traiter le sujet qu'il aborde, en s'exclamant : « Il est assez hasardeux de poser un jugement sur l'idéologie libérale, tant elle est confuse et variée ». Et comme la jeunesse a le goût de l'aventure, il s'empresse aussitôt de formuler un jugement, dont il n'avait que trop de motifs de se méfier. Seulement il aurait été plus équitable de ne pas rendre la philosophie libérale responsable d'appréciations erronées, en la taxant de variété et de confusion faute d'avoir su en pénétrer la signification. Rien, ni personne ne doit rendre raison de l'entendement de Gaston Kreit — sauf lui-même — lorsqu'il qualifie « d'épigrammes scripturales » le remarquable exposé doctrinal de Monsieur René Poret, auquel il a le suprême mauvais goût de préférer la prose inepte du grotesque polichinelle existe Jean Denis. Je ne m'étonne dès lors plus de la faiblesse des griefs invoqués par mon très honorable contradicteur.

Le parti libéral est ensuite accusé de ne point posséder un programme positif et des objectifs précis. Combien ce reproche est merveilleusement fondé, combien il est étonnant de perspicacité et de bon-sens ! Figurez-vous, en effet, que ce parti a eu le rare privilège de grouper de tout temps d'éminentes personnalités, de contribuer très largement au prestige de notre histoire nationale, sans chercher à atteindre des buts déterminés, sans vouloir réaliser des conceptions bien définies : non, il a agi au petit bonheur, au gré de la providence, guidé seulement par « une idéologie confuse », « se bornant à entériner les réformes sociales que le progrès avait amenées... » et il existe toujours, tout simplement parce que ses effectifs, animés d'une infinie indulgence, ne lui ont pas tenu rigueur de son rôle négatif. C'est admirable et Gaston Kreit est vraiment bien aimable de reconnaître qu'il y a très très longtemps, le parti libéral n'était pas entièrement dénué de tout mérite. Car il reste bien entendu que le libéralisme n'a pas évolué et se résume encore tout entier dans les principes économiques de l'école manchestérienne, sans s'être adapté spontanément aux nécessités contemporaines. Il n'a jamais milité en faveur de l'instruction obligatoire, clé de l'émancipation des masses, du service personnel, du suffrage universel, de la libre organisation professionnelle, de l'assurance contre le chômage, de la caisse de retraite, des œuvres sociales, d'innombrables réformes intelligemment étudiées et introduites petit à petit dans la société, sans heurt et sans bouleversement, selon sa formule : « le progrès dans l'ordre » !

Tout d'abord, la devise de l'E. L. : « Défend les idées libérales et pas nécessairement le parti », est baptisée : « astuce discutable ». Pour ma part, je n'y vois ni malice, ni équivoque. Je persiste à croire que l'adoption d'un idéal n'implique pas nécessairement l'obligation de ratifier aveuglément toutes les initiatives commises en son nom comme, par exemple, j'estime tout naturel de professer la religion catholique sans devoir, pour la cause, approuver la politique flaminguante si longtemps dirigée par les curés des Flandres ou encore, sans se croire forcé de combattre le service personnel pour rendre hommage à la mémoire de son plus irréductible adversaire, feu M. Woeste. Et même, j'apprécie beaucoup l'indépendance des étudiants à l'égard des disciplines de parti : chacun reste libre d'adhérer, à titre personnel, à des cadres actifs organisés aux fins de propagande électorale mais l'Alma Mater ne doit abriter qu'une politique d'idées constructives et de doctrine au demeurant très désirable au sein de l'élite intellectuelle d'un régime démocratique. Je ne fais pourtant aucune difficulté pour reconnaître l'écrasante supériorité de la manchette du Vaillant : « Jamais un étudiant ne renoncera à sa dignité pour devenir un chameau... », pensée puissante, profonde, originale, sans vouloir insister autrement sur la vigueur de son expression élégante, délicate et nuancée, le tout dû au député rexiste Fasbender.

Mais alors, au fait, Monsieur Horrent, qui renseignait nos lecteurs sur la féconde activité libérale, serait-il donc un mauvais-plaisant ou un farceur ? Et le solide programme présenté en 1935, serait-ce un faux ? Et Monsieur Pirenne, quand il démontre l'influence bienfaisante exercée par les libéraux depuis 1830, ne serait-il plus le grand historien universellement admiré, mais bien un observateur partiel, un partisan déguisé ? Et...  
Toute réflexion faite, je ne crois pas demander à Gaston Kreit un effort qui dépasse ses possibilités en lui suggérant l'acquisition d'une brochure consacrée au programme qu'il prétend inexistant et en lui conseillant le développement intensif de ses sources de documentation et l'adoption urgente d'une méthode d'investigation rationnelle. Peut-être — je m'excuse de mon optimisme — arriverait-il ainsi à ne plus définir la discipline capitaliste « une dictature en chemise rose qui consiste à imposer des salaires calculés non d'après les nécessités, mais d'après la cupidité des financiers et des trusts monopolisateurs ». Cette conception, qui ferait se pâmer d'aise n'importe quel socialiste, correspond fort peu, en vérité, au libéralisme. Celui-ci défend le capital, reconnu comme une indispensable nécessité économique, une condition sine qua non de l'expansion commerciale et industrielle, un facteur de prospérité qui doit être rémunéré proportionnellement aux services qu'il rend, comme l'exige la plus élémentaire justice. Seulement, par l'impôt sur le revenu, introduit en Belgique grâce à sa politique, il atteint le capitaliste sans

## Chansons ! Humour ! Gaité CABARET

Dames respectables, Messieurs respectés, Jeunes Filles au doux regard, et vous tous Etudiants, manchaballes ou brosseurs, libéraux ou calottins, voulez-vous rire, voulez-vous vous amuser ? Oui, certes.

Eh bien, dans ce cas, tous rendez-vous, les 5 et 7 mars, au Cabaret artistique, humoristique, satirique autant qu'étudiantin qu'organise la F.E.L.U., l'E. L. et l'ESSAI.

Qu'aimez-vous ? Les gentilles chansons, les sketches hilarants, les ballets endiablés, le jazz, l'esprit, l'humour ? Il y en aura pour tous les goûts, même pour les plus difficiles.

Mais oui, cher public (je me permets de vous donner déjà ce nom, lecteurs assidus, car je ne doute pas de vous voir répondre nombreux à l'appel de la gaité). Mais oui, ne soyez pas étonnés de voir en nous cette assurance, cette audace extrême : « Au-

daces fortuna juvat ».

Il faut qu'en notre bonne ville de Liège, chacun fasse son devoir. C'est à nous, les jeunes, qu'incombe la lourde tâche de répandre la joie et le sourire parmi une cité que l'on a toujours qualifiée d'ardente. Mais vous, étudiants de jadis (pour ne pas dire : bourgeois !), vous ne pouvez nous refuser votre appui tant moral que pécuniaire. C'est la crise... bah ! un peu d'argent pour beaucoup de gaité, ce n'est, ma foi, pas une mauvaise affaire.

Quant à vous, les anciens de l'E. L. qui très irrévérencieusement nous avez un jour qualifiés de jeunes bourgeois, il s'agirait que vous veniez vous rendre compte par vous-mêmes de ce que l'esprit étudiantin, s'il a évolué, n'est pourtant pas mort.

Et soyez persuadés, que notre plus grande joie et notre plus grande fierté seront de vous avoir fait rire comme au temps de votre jeunesse.

Que vous dire du programme ? Pas grand-chose maintenant, cela doit rester une surprise !

Mais comme vous êtes, tous et toutes (surtout !) très curieux, et moi très bavard, je vais vous confier quelques secrets. (Et pas un mot à la reine-mère !)

Il y aura en tout quatre sketches et une douzaine d'attractions. Comme vous voyez nous ne sommes pas chiches.

De quel genre, demandez-vous ? Ma foi, un peu de tous. Sachez seulement qu'avec la plus raffinée politesse se cotoieront sur notre scène et dans nos chansons, des professeurs, Tino Rossi, des étudiants, Jean Sablon, des jeunes filles du monde (et du beau monde, s. v. p.), le Carré, des Cagoullards, des ballets, des journaux, etc., etc., etc.

Et on parle dans les coulisses (que ne fait-on pas dans les coulisses) d'une célébrité du jazz (une authentique celle-ci), un soliste merveilleux qui suffirait à lui seul à attirer la toute grande foule.

Mais, malgré ma langue bien pendue, je tairai son nom jusqu'au prochain numéro.

Et enfin, un dernier mot : Mamans, vous pouvez et même vous devez amener vos jeunes filles.

Et vous, étudiants de tous genres, vous verrez qu'on peut être spirituels et amusants, tout en restant polis. TCHIN-KONG.

N. B. D'autres renseignements vous seront donnés par les invitations et les affiches, ainsi que par le prochain numéro de l'E. L.

## Manifestation en l'honneur du Professeur DEHALU

Président du Conseil d'Administration  
de la Maison des Etudiants

Depuis 1926, M. Marcel Dehalu, Administrateur-Inspecteur de l'Université de Liège, préside aux destinées de notre MAISON DES ETUDIANTS.

Malgré ses multiples occupations, M. Dehalu n'a pas hésité à accepter la succession de notre premier Président, M. Eugène Hubert, assurant ainsi une direction ferme et vigilante à une œuvre dont il est d'ailleurs l'un des fondateurs.



Cliché A. E. E. S.

L'initiative et le dévouement de M. Dehalu ont rendu possible le transfert de notre institution dans les magnifiques locaux de la rue Sœurs de Hasque.

Avec la certitude d'être l'interprète de tous les amis de la Maison, nous avons décidé d'exprimer notre gratitude à notre Président en une manifestation qui aura lieu le **mercredi 26 janvier 1938**, à 18 1/2 heures, rue Sœurs de Hasque, n° 17.

Au cours de la cérémonie, il sera procédé à l'inauguration d'un médaillon, œuvre du sculpteur liégeois Dupont, reproduisant les traits de M. Dehalu.

Nous convions cordialement nos camarades à venir rendre hommage à l'homme éminent qui depuis tant d'années n'a cessé de marquer par ses conseils judicieux, par son action efficace et par ses réalisations inespérées, sa bienveillance et sa sympathie pour les étudiants de l'Université de Liège.

Nous les invitons aussi à assister nombreux au banquet amical qui terminera cette soirée.

Pour le Comité :  
L'Administrateur-Délégué,  
P. EVRARD.

## Réponse à une lettre ouverte

Mon Révérend Pierre,  
Merci mille fois, tu sais, de ce bon demi que tu m'offres après m'avoir fait des reproches ; je serai au carré à midi pour vider l'un, je vais tâcher tout de suite de vider les autres.  
Tu dis qu'à la rigueur on pourrait comprendre que j'écrive dans plusieurs journaux. Je te crois ! Je ne fais aucune politique. Le cabinet fran-

çais est par terre, m'a-t-on dit ! J'ignore pourquoi. Rex meurt ? Tiens donc ! Les libéraux sont morts, dis-tu ? Oh ! oh ! Les catholiques (du parti) se débloquent ? Ah !... C'est peut-être dommage tout cela... mais ça m'est égal ! Vraiment, je m'en fous.  
Moi, j'écris : mes articles ou mes

(La suite en page 2.)



## Réponse à une lettre ouverte

(suite de la 1<sup>re</sup> page)

poèmes n'ont aucune couleur politique (sans doute même aucune couleur du tout). L'en-tête du journal qui les publie m'est indifférent, et si le journal communiste m'en demandait, je lui donnerai, par exemple, mon poème sur le Roi. Voilà, c'est tellement simple.

Tu sais que je suis croyant. Je le reste. Je n'aime pas les Jésuites... pourquoi? Pour des bêtises. A cause de leur marche standardisée, de leur manque de fair-play dans leur surveillance, de leurs restrictions mentales, etc... (Est-ce qu'un pape n'a pas été, un jour, de mon avis?)

Tu sais que je n'ai qu'un principe de conduite : la franchise.

Je ne les aime pas, et puis c'est tout. Pas tous, de Cuyper, par exemple, a une bonne balle, je le lui ai dit d'ailleurs, puisque je le pensais.

J'ai écrit quelque part (ça fait chic, tiens ce quelque part, ça fait grand écrivain, ne trouves-tu pas?) un poème sur « Etre Etudiant » tu l'en souviens. Il y a un passage...

C'est fouler au pied préjugés, conventions, Etre ribaud, paillard, bohème, ivrogne, Se conduire enfin A la façon de tous Du grand duc de Cambroune.

Voilà... Je l'ai écrit, je le crois, je l'applique. Sois donc plus libéral, plus large de vues et si tu lis mes articles (je loue ton abnégation), ne fais pas attention au titre du journal, je ne l'ai pas regardé.

Je donnerais tout aussi bien un article étudiant à « Vent Debout » : je suis distrait!

Tu me traites d'insouciant, c'est exact; mes profs me l'ont toujours dit, et en cela, je les ai crus.

Va, ne discutons plus.

Olivier Basselin disait déjà qu'« il vaut mieux cacher son nez dans un grand verre ».

Je lève le mien, si tu le veux, à la franchise de la Compagnie tout court (quoique j'aime mieux la « Joyeuse », la « Belle », celle des perdreaux et la tiennne...) Au fond, Ignace, c'est un petit nom charmant.

Jean-Marie DERONCHENE.  
Chevalier de l'Ordre du Toré.

des 34.  
du Doudou.  
du Chapeau Rouge.  
du Menestrel.  
de la Bière.

Commandeur de l'Ordre de la Fanfarre.

P. S. — J'ajoute rapidement un mot, mon cher Pierre. Je viens de voir ta lettre dans le « Vaillant » : j'ai répondu de mémoire à celle que tu m'as lue lundi. Permetts-moi de te faire remarquer que la seconde diffère beaucoup de la première.

C'est trop tard pour changer la réponse ci-dessus, excuse-moi de ne pas reprendre tous les griefs, je n'avais pas prévu cette... bizarrerie.

Reproche-moi tout ce que tu veux, mais pas de « manquer de franchise et de chic », ni non plus, je pense, d'esprit étudiantin.

Je te serre la main.

~~~~~

Votre Tailleur,

**Compagnie Anglaise**  
**Roskam et Rollin**

Coin des rues de la Cathédrale  
et de la Régence — LIEGE

~~~~~

**Lunetterie Fritz**

G. WESMAEL, Successeur  
18, PLACE DU XX AOUT - LIEGE  
(Face Université)

~~~~~

Importantes Ristournes aux Etudiants

~~~~~

Tous les livres universitaires  
se trouvent à la

**Librairie**  
**Bourguignon**

16, rue des Dominicains, 16, à Liège

~~~~~

• A vendre : habit neuf

• pour homme jeune et grand

• Ecrire A. B. Rédaction du Journal



## notre film

### PATINAGE ??

Maitre Thermomètre, qui règle bien des choses, fit donc dernièrement une chute rapide. (Empressons-nous de dire tout de suite qu'il ne fut pas le seul dans ce cas !) Plusieurs patineurs et patineuses, ou plus exactement plusieurs personnages armés de patins, décidèrent une expédition vers le Nord.

Les plaines neigeuses et glacées aux horizons presque infinis, seulement limités par des piquets de prairies, étaient en l'occurrence le cadre enchanteur et grandiose de Wandre. (Depuis quelque temps la Commission des Sites envisage d'ailleurs d'appeler cette délicieuse contrée, la petite mer de Glace.)

Et c'est ainsi que sur la blanche immensité s'élançèrent plusieurs milliers de champions.

On y vit le rédacteur-chef du présent journal, dont la galanterie parfois incomprise est bien connue, évoluer aux bras de gentes demoiselles.

Henri Ramioul ouvrit glorieusement la saison du patinage en s'écrasant trois fois consécutives le nez sur la glace. Il faisait tellement bien cela, qu'une jeune fille compatissante s'émut de lui, et éprouva maintes appréhensions quant à l'entière de son individu, craignant que dans cet homérique combat avec la glace il n'y laissât quelque chose.

Claire Moreau avait la manie de vouloir patiner en arrière en s'aidant de ses deux mains sur la glace, ce qui est toujours très désagréable pour ceux qui ne savent pas éviter un obstacle imprévu.

L'Eternel Imbécil (ai-je besoin de citer son nom ?) brillait par son absence. Les « bleus », « bosses », « fosses » dont il s'était gratifié lors de la dernière saison, l'obligent à un traitement journalier, et il est dégouté du patinage. On dit même qu'il est un peu dégouté de tout.

Mais de cette mémorable journée il faut tirer un enseignement :

Connaissez-vous, mes chers lecteurs, la nouvelle mode en honneur à Wandre ? Non ? Voici :

Venir patiner à Wandre sans patins. « Mais, me direz-vous, un champion peut oublier ses patins et emprunter pour quelques instants ceux d'un autre, juste le temps de faire quelques loopings artistiques sans qu'il y ait grand mal ! »

Mais non !!! Ecoutez :

N'avoir jamais patiné, ne pas savoir patiner et venir patiner sans patins.

Les deux créateurs de cette mode sont : l'un connu dans le monde des moustaches, l'autre dans le monde des affaires et tous les deux dans le monde tout court.

Et c'est ainsi que nous vîmes deux attractions :

1<sup>er</sup> acte :

Le dernier cité de ces messieurs commença son numéro (tout comme il commençait à patiner d'ailleurs). Le voilà qu'il apparut, enroulé cinq ou six fois dans des pull-overs de toutes les couleurs qui n'en finissent plus, l'air altier, soutenu par deux camarades qui l'amènent sur la piste... Attendez... Il est déjà assis sur la glace ! Il regarde Jean Michiels, pirouetter vertigineusement autour de lui...

Affalé sur son séant, il pense : « Comme c'est beau le patinage !... mais... comme c'est froid, la glace ! Bon ! Le voilà qui se lève courageusement. On lui dit : « Essaie de marcher. » Les larmes aux yeux, il implore : « Ne me lâchez pas ! »

Nous sommes tous émus. La gorge serrée, nous le soutenons à six.

Finalement il veut s'aventurer seul. Non, pas moyen ! il se tortille déjà sur la glace ! Il commence à trouver que le traineau est tout de même plus stable...

Et tandis que le pauvre Paul, après toutes ces émouvantes péripéties, retourne tant bien que mal, adouci d'un baume apaisant les lancinantes douleurs de ses cloches postérieures, nous assistons à la deuxième partie du programme divertissant.

## Inauguration du Batiment de la Manchabalistique et de son Institut de troudebaloscopique

### Les anciens et les poils.

On voit partout d'anciens poils d'avant-guerre tirer leurs parchemins glorieux et déplorant n'avoir pas connu, eux, des temps aussi paradisiaques déchirer leurs diplômes et s'en aller les yeux remplis de larmes et noyés de chagrin : les haiveux, les bosseyeux, le Lapin blanc, le Rhéto-Club, la Fumée, le V.C. de G. Ratta, les aristocrates de la verte-grotte, le Mono-club, les vieilles tiges et les anciennes équipes universitaires se tombent dans les bras et s'accrochent en des embrassades éperdues.

### L'Edifice.

Enfin, à 17 h. 50, le voile tombe et, majestueux, le bâtiment découpe sa neuve silhouette sur le fond plus sombre du paysage industriel, commercial, agricole, touristique, pittoresque et babylonien que forme maintenant le panorama liégeois de la Meuse aimée (12).

Visiblement, les architectes cherchent à harmoniser la construction avec son climat et sa destination ; ils choisirent le style néo-assyrien qui s'inspire surtout des cloches à fromage de notre

plateau de Herve, ils ne lancent plus au ciel la prière flamboyante de leurs flèches, sous des dômes ils maintiennent rivee au sol une foi à laquelle on n'autorise plus l'évasion.

Piliers de marbre vert malachite offerts par l'U.R.S.S., contre-piliers de Carrare offerts le lendemain par l'Axe de Rome, un bénitier immense débordant d'eau bénite étale l'inscription : S.S. Adolphe et Benito : primo voto A.M.D.G. mais sans garantie du gouvernement. S.G.D.G.

Perdu dans le ciel, un modeste bouquet de violettes fleurit la dernière tôle, de ce fier édifice entièrement venu de contreplaqué, aluminium, verre pîrex et celo-tex.

On chuchote que Delle-Pavée le planta au péril de ses jours après une ascension nocturne faite tout seul.

Majestueuse, la colonne Vendôme domine l'ensemble du haut de ses 1800 mètres.

(12) Tante amado, traduit de Mistral.

(A suivre.)

## F. E. L. U.

MARDI 25 JANVIER, A 20 H. 1/4  
à la MAISON LIBERALE, 1<sup>er</sup> étage  
9, rue Vinàve d'Ile

### CONFERENCE

par

**M. Désiré Horrent**

Ancien Député de Liège

SUJET : LES PARTIS ET LE PAYS.

Les étudiants de toutes les opinions sont cordialement invités. Après la causerie, la parole sera donnée aux auditeurs.

### 2<sup>e</sup> acte :

Celui-ci à l'air plus sûr, plus résolu. Nous le transportons comme l'autre sur la piste. Le voilà maintenant, abandonné à lui-même, tout seul, tout seul sur la mer de neige. Nous attendons. Armand ne bouge pas. Nous lui demandons s'il est mort. Pas de réponse. Nous le regardons...

Rigoureusement vertical sur ses patins, enfoncé jusqu'aux genoux dans ses souliers, les bras écartés, il est en miraculeux équilibre. Il ne veut pas desserrer les dents : tout mouvement contraire risquerait de compromettre gravement sa stabilité. Armand s'amuse comme un dieu à... patiner.

Après tout, ce n'est pas si facile que cela de rester immobile. Et nous, nous continuons à évaluer gracieusement autour d'Armand, qui rectifie constamment sa position chancelante.

Attention !... Voici que ses bras font un moulinet inquiétant. Une de ses jambes envoie un magistral coup de pied patiné dans les fesses délicates de Jean Michiels, et Armand est étendu de tout son long (plus exactement de tout son court) sur la glace qu'il embrasse avec frénésie (pour une fois, malgré lui). Il ne bouge plus.

Inquiets sur son sort, nous nous précipitons. Armand souffre d'une fracture de la moustache avec perte d'une moitié. Nous passons une bonne heure à soigner Armand et surtout à le consoler de la perte de cet appendice pileux si nécessaire à son sexe à piles. Ennuysés et désolés de ce malheureux accident, nous avons dû abandonner nos recherches...

Maitre Thermomètre s'est relevé (entier, lui !...). La mer de Glace n'est plus qu'une mer ordinaire. Néanmoins nous irons en pieux souvenir (notez « pieux ») déposer quelques fleurs, à l'endroit où pati-stationna notre pauvre ami Armand. Nous écrirons une épitaphe avec un rasoir dans le coin et ces quelques mots : « Ici git « la » moustache ».

... Et nous enverrons à Armand du coca de pigeon...

CORAM.

## Aux Amitiés Françaises

M. GEORGES BOUCHARDON

C'est la 3<sup>e</sup> fois déjà que M. G. Bouchardon honorait de sa présence la tribune des Amitiés Françaises. Sa venue à Liège attira cependant un nombreux public à la salle académique de notre Alma Mater. C'est là, la preuve évidente du plaisir qu'éprouvent nos concitoyens à écouter cet agréable conférencier.

En quelques mots, M. Cassian-Lhoest nous présente l'orateur. Juge d'instruction, conseiller à la cour d'appel de Paris, président de chambre, et enfin depuis 1929, conseiller à la Cour de Cassation, M. G. Bouchardon exerça pendant la guerre les fonctions de capitaine rapporteur près le 3<sup>e</sup> Conseil de Guerre. Il est donc très bien placé pour nous livrer, avec un art incomparable, quelques souvenirs personnels en marge des procès d'espionnage.

Après nous avoir décrit le dénouement des bureaux où il avait assisté à tant de tragédies, l'orateur nous avertit qu'il insistera surtout sur la psychologie des espions aux attitudes desquels il a eu l'occasion d'assister. Mais pour mieux nous faire sentir, dans la suite, certains moments tragiques de ces aventuriers, M. Bouchardon, en quelques phrases précises, nous plonge dans le climat de mystère et de risque où se joue leur vie. Il nous apprend comment les ennemis recrutent leurs agents, les différents mobiles qui poussent ceux-là à s'engager dans cette, voie dangereuse, leurs ruses et l'importance des renseignements fournis par ces observateurs secrets.

Puis il aborde la partie la plus attirante de son exposé : les réactions des espions lorsqu'ils se sont laissés prendre, et se trouvent devant la conclusion fatale : la condamnation à mort. Il nous parle d'abord de quelques petits seigneurs. Les uns, qui poussés par l'attrait de l'argent espéraient profiter paisiblement du fruit de leurs aventures et à qui la fin brutale de leurs espoirs a fait perdre tout courage. D'autres, plus idéalistes, acceptent avec cran leur destin. C'est devant le peloton d'exécution de Vincennes que les condamnés trahissaient leur nature, dans leurs dernières attitudes. Epouvante, fierté, lâcheté, dédain, ironie, regret, indifférence, tous les sentiments humains se manifestaient selon les caractères.

M. Bouchardon nous fait alors entrevoir la fin de la fameuse Mata-Hari. Il nous dit comment cette jolie courtisane, à laquelle l'emprisonnement était odieux, déperit de jour en jour, au point de ne plus être qu'une vieille femme malade aux derniers moments. Avec émotion, il nous raconte que lorsqu'elle connut son sort, elle se prit la tête entre les mains en pleurant et tout à coup se transfigure, se redresse et sourit fièrement à la mort toute proche.

Et c'est en nous traçant la silhouette de Bolo-Pacha, personnage rocambolesque dont la vie ne fut qu'une incroyable aventure et qui n'eut même pas l'excuse de payer son forfait avec simplicité que M. G. Bouchardon mit fin à cette soirée.

Il a su maintenir notre curiosité en éveil d'un bout à l'autre de cette charmante causerie. Il a parfaitement atteint son but : « Etre bref, clair et intéressant. »

JEAN-JACQUES.

## Communiqués

PHALANGES UNIVERSITAIRES  
WALLONNES

Le Mercredi 2 Février à 20 heures, à la Maison Wallonne (rue Hors Château), conférence par Jean REY.

Sujet : Les beautés de la politique extérieure belge.

Invitation cordiale à tous.

..

### UN TYPE A LA PAGE

C'est notre ami Nihoul, qui possède en la saison, le dimanche 30 janvier dans les salons du grand Hôtel Vénitien.

Orchestre : Gène Dersin and his swing band.

Invitation : Mlle Denise Jacques, rue Dieudonné Salm, 27, Liège.

..

Le samedi 26 février, le Home des Enfants débiles vous prie d'assister à son bal privé qu'il donne sous le patronage du Baron et de la Baronne de Launoit.

Jardin d'Acclimatation : 21 heures. Deux grands orchestres animeront ce bal :

Marcel Gigliani et son orchestre jazz tango, de Bruxelles.

Oscar Thisse et son grand orchestre.

Animatrice : Mia Bairoy.

..

### C. P. L.

Commemoration du bimillénaire d'Auguste. Séance le mardi 8 février à 20 h. 15, en la salle académique de l'Université.

### Programme :

1) Exécution en musique des Odes d'Horace ;

2) Antoine et Cléopâtre, de Shakespeare; (acte 6) - Traduct. d'André Gide;

3) Le Songe d'Auguste, d'Alfred de Musset; (acte 5);

4) Le Songe d'Auguste, de Alfred de Musset (création).

Cordiale invitation aux étudiants de toutes les facultés.

..

### REFORMES DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN ET SUPERIEUR.

A l'occasion du Congrès annuel de l'Union Nationale, le vendredi 29 février 1938, les commissions groupant les différents cercles facultaires appartenant aux mêmes facultés, se réuniront à Bruxelles et se consacreront uniquement à l'élaboration de « Réformes de l'Enseignement moyen et supérieur ». Comme par le passé des rapporteurs viendront présenter les réformes qu'ils préconisent pour la faculté de l'école où ils travaillent. Ensuite les conclusions des rapports seront communiquées en Assemblée Générale des commissions, puis un rapport sera rédigé, synthétisant les différentes idées présentées. Comme nous inviterons à ces réunions des personnalités de l'enseignement et que nous communiquerons les résultats de nos travaux à la presse, nous sommes en droit d'espérer que les autorités et le public comprendront le grand désir qu'a la plupart des étudiants de voir se transformer l'enseignement actuel d'une façon qui n'est pas toujours compatible avec les réformes proposées par les commissions officielles s'occupant de la question.

..

### LES 20 ANS D'UN CERCLE BLEU.

Le Cercle des Jeunes Gens du Vestiaire Libéral de l'Est à qui sont dues différentes initiatives intéressantes : La Nuit Féérique de la Joyeuse Entrée, les Redoutes du Nouvel An, la Tombola du Bal des Petits Lits Blancs, l'organisation de galas importants (Tino Rossi au Théâtre Royal, Don Quichotte au Théâtre de Verdure d'Angleur), fêtera le 20<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation au cours d'un souper amical avec participations artistiques et partie dansante le 29 janvier prochain.

Il espère que ceux qui apprécient son action, viendront nombreux fêter avec lui cette étape importante de la vie d'un cercle.

Les participations (25 fr. vin et service compris) peuvent être versées au C. C. P. 130.914, du président : Monsieur Deste-nay.

Etudiants : fumez la Cigarette

# Boule d'Or Légère



# Le bleu qui lève

Grand roman feuilleton, psychologique, physiologique et polisson, à base d'études de mœurs et inspiré directement, sans qu'il en nuise à l'originalité, de la doctrine de la kinésithérapie littéraire.

Écrit à Lièrnew, du 1er janvier 1878 au 7 septembre 1937, avec la collaboration des pensionnaires et sous le contrôle des directeurs successifs de l'établissement.

CHAPITRE IV  
(suite)

Après une algarde assez tumultueuse, le chauffeur empoigna Césaro, le déposa dans le taxi et prit la tangente.

L'Eternel Imbécile, encore tout ahuri, se dirigea lentement vers la Mâson (1). Là, son arrivée jeta un certain froid, il

crut remarquer que certains types le regardaient d'un air apeuré. Comme il se dirigeait vers le bar pour y prendre un demi, ses yeux tombèrent sur la pompe à bière qui lui renvoya l'image d'un petit vieux tout blanc et tout chancelant. Il tira, effrayé, le petit miroir qui ne le quitte jamais et qui l'aide à rectifier l'ordonnance parfois chancelante de sa chevelure à l'artiste.

Un cri d'horreur s'échappa de ses lèvres bleuies : c'était à peine s'il reconnaissait son propre visage ; il comprenait maintenant pourquoi le chauffeur l'avait traité de petit vieux gâteux.

Et de fait, en le voyant arriver, les candidats ingénieurs s'étaient un moment demandé si ce n'était plus Legrand, qui, las de voir son cours de plus en plus désert, venait prendre les absences à la Mâson.

Heureusement pour l'Eternel Imbécile,

se trouvaient là sept types de deuxième médecine. Se disant que sept types qui ont passé un examen en savent autant qu'un seul qui en a passé sept, l'Eternel Imbécile leur demanda une consultation.

Joseph Jacob et Jeanne Legrand restèrent dans leur coin à faire tout autre chose que de la médecine.

Coco Ramioul, Lamalle, Max Humblet et Theunissen, ne sachant rien faire d'autre, voulurent disséquer leur malade. Ils le firent se déshabiller. L'Eternel Imbécile se laissait faire docilement car il a l'habitude des bizarreries des médecins qui vous déculottent pour vous gratter dans le nez.

Charles Henschel, original comme d'habitude, profita de l'occasion et fit une prise de sang pour continuer ses études personnelles sur l'influence de la pression partielle du CO<sub>2</sub> sur l'absorption de l'oxygène par l'hémoglobine sanguine ainsi que sur l'éventualité de la suppression de l'effet Bohr et de l'effet Haldane, l'un par l'autre.

A ce moment, Claude Leplat arriva en culottant sa deux cent septante troisième pipe (pas avec du tabac anglais à vingt francs les cent grammes comme celui de Walther Rentier) il conseilla d'envoyer

le malade chez un bon oculiste. Coco Ramioul qui voulait garder son client inespéré, se défendit en faisant remarquer les échy-moses dont son nez était balafré ; selon lui, ce devait être une cosinusite atrappée lors de la discussion avec Césaro.

Furieux que les autres ne fussent pas de son avis, Leplat s'en alla vers un endroit « oussu'i fait tapissé » en ajoutant par conscience héréditaire du devoir professionnel, sans doute :

— En tout cas, de tout ceci, pas un mot à la Reine-Mère.

Pendant ce temps, Charles Henschel avait cassé son microscope en essayant de couper de jeunes globules blancs en quatre pour étudier aux réactions de leur mère, les aberrations de l'instinct maternel chez les leucocytes d'un homme blanc, pubère mais mal portant.

Quant à l'Eternel Imbécile, il se laissait sagement disséquer par les quatre types qui s'étaient attaqués chacun à un membre. Quand nous disons sagement, comprenez qu'il se contentait de jurer en ne s'arrêtant que pour placer le mot de Cambonne.

Pourtant ses jurons devenaient de plus en plus pâteux et inarticulés : ils res-

semblaient de plus en plus à des beuglements. C'est alors qu'un éclair de génie jaillit dans le cerceau de Theunissen (et non : un éclair jaillit dans le cerveau de génie de Theunissen) : la stomatite aphteuse.

On fit reconduire au plus vite l'Eternel Imbécile chez lui, en lui conseillant de se coucher dans un foin bien chaud et d'appeler un vétérinaire.

L'Eternel Imbécile dut garder l'étable pendant plusieurs semaines. Et voilà pourquoi les mères soucieuses d'éviter à leurs filles de émotions érotiques trop exaspérantes, purent les laisser prendre leurs ébats sans danger.

Quant aux médecins, ils envoyèrent à Degrelle, une lettre demandant 25.000 francs chacun pour leurs honoraires.

(à suivre.)

(1) Ce qui est un endroit très commode pour réunir les gens qui n'ont aucune raison de se trouver ensemble.

CINÉ-PHOTO

**E. VERDIN**

46, Passage Lemonnier

## Camarades, faites vivre ceux qui nous font vivre Favorisez nos annonceurs

**Henri Hirsch**  
OPTICIEN  
104, RUE DE LA CATHEDRALE, 104  
Spécialités de compas de tous prix et de toutes marques  
-- Ristourne spéciale aux Etudiants --

**Le chemisier Gadeyne**  
Seule Maison à Liège  
52, RUE DES GUILLEMINS  
Toujours les dernières créations  
5 % aux Etudiants

**Radio J. B. Dirick**  
30, rue de la Madeleine - Tél. 143.77  
LIEGE  
Ses Postes merveilleux à part. de 995 fr. - Garantie très large  
**Amplificateurs**  
pour Banquets, Meetings, Soirées, etc.

**BUISSERET**  
OPTICIEN  
19, RUE DES CLARISSSES, 19

Etudiants du Val-Benoît  
Rendez-vous à  
**L'AÉROPLANE**  
Place de Fragnée, 1  
Tenu par le père Petit  
CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX  
Restaurant

**L. Bastin-Piplart**  
167-169, Rue Varin, 167-169 - Liège  
Près de la Place de Fragnée

**Café Central**  
HOTEL-RESTAURANT  
2, Place de la République Française  
Tél. 101.01  
Salons p<sup>r</sup> Noces, Banquets, Réunions

**Tapis Bouckoms**  
• 47, BOULEVARD D'AVROY, 47 •

**Librairie Wykmans**  
Rue Saint-Paul, 5, Liège  
TOUS LES LIVRES P<sup>r</sup> L'UNIVERSITE  
Médecine - Sciences - Droit - Philosophie

**La Grande Pharmacie**  
PLACE DU MARECHAL FOCH, 5, LIEGE — TELEPHONE 140.50  
PRODUITS DE 1<sup>er</sup> CHOIX AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Librairie-Papeterie des Clarisses  
**L. Doyen-Magis**  
Rue des Clarisses, 26 -- LIEGE  
TOUTES FOURNITURES CLASSIQUES  
IMPRIMES -- RELIURE -- CADEAUX

Une Brasserie familiale pour tous :  
**Aux Trois Suisses**  
PONT D'AVROY  
BUFFET FROID — BIERES ARTOIS  
Rendez-vous des Universitaires

**Pharmacie St-Remy**  
50, Rue Neuvice - Téléphone 140.38  
Spécialités Belges et Etrangères

Lithographie - Papeterie - Timbrage  
**Ch. BARE**  
27, Passage Lemonnier - Tél. 146.42  
Fournitures classiques pour étudiants  
**Lettres de mariage et de naissance**  
Tout pour le Cotillon

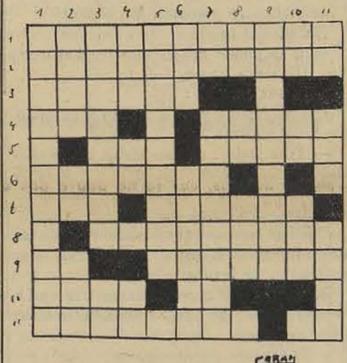
**TOUT POUR L'ETUDIANT :**  
DECORATIONS  
ARTICLES MILITAIRES ET SCOUTS  
MAROQUINERIE  
**8, Passage Lemonnier, 8**

•• LUNETTES ••  
COMPAS  
PHOTO  
MICROSCOPES

Le maître opticien  
**Smalt**  
•• 19, RUE DE LA REGENCE ••  
Achetez vos Cigarettes à la  
**Maison Lafleur**  
RUE CATHEDRALE, 116

CASQUETTES D'ETUDIANTS  
INSIGNES  
**L. DEVILLEZ**  
Passage Lemonnier, 30 - Tél. 143.73

**Source les cours**  
**Mots croisés n° 5**



- HORizontalement.**
- Celui des étudiants n'est pas précisément celui des « Précieuses Ridicules ».
  - Membre d'une secte religieuse.
  - Assez bien de personnes arrivent, avec l'âge, à cette situation désagréable (masc. sing.).
  - Fleuve. - Grand bateau à fond plat.
  - Ce mot prouve que la mort d'une personne est quelquefois bien accueillie. Se dit de tout objet fixe et remarquable servant à indiquer aux navigateurs la route qu'ils doivent suivre près de terre.
  - Métier.
  - Amiral vénitien né et mort à Malte (1731-1792). Lieu planté d'arbres (genre d'ulmées).
  - Fruits appréciés à la Saint-Nicolas.
  - Possessif. Prononce « z », les articulations « j », « g », « h ».
  - Choisis. Note de musique.
  - Dépôt qui se forme par précipitation. Coutumes.
- Voir solution de nos mots

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE  
**TIRLEMONT**  
EXIGEZ LE SUCRE SCIE-RANGE EN BOITES DE 1 KILO  
Charcuterie des Guillemins  
**Piette-Hissel**  
RUE DES GUILLEMINS, 87, LIEGE  
Téléphone 121.07  
Spécialités :  
Tête de veau tortue, Choucroute garnie  
En dégustation : les Bières Piedbœuf  
TENANCIER : CHARLES DU FOUR

Lisez **L'EXPRESS**  
JOURNAL QUOTIDIEN  
FRANC — BIEN INFORME — LIBRE

**Straps**  
GRAINES ET PLANTES  
SPECIALISTE DE LA DECORATION  
ART FLORAL  
Membre Fleurop  
Ordres pour le Monde entier  
RUE D'AMERCŒUR, 83, LIEGE  
Téléphone 102.78

- VERTICALEMENT.**
- Fortement accusées.
  - La première lettre est une voyelle, les trois autres un moyen de locomotion. Préfixe - Boisson.
  - Divertissement dans les bals - Pronom latin.
  - Mammifère. Diphtongue. Note de musique.
  - Personnages en général peu aimés des étudiants.
  - Euphoniement « e u » connaît l'inconnue ». Prénom féminin.
  - Les deux mêmes consonnes. - Fromage.
  - Ville. - La première lettre est l'initiale du prénom d'un « jazz-conductor » français, la seconde l'initiale du prénom d'un boxeur français très connu. Anagramme de « tas ».
  - Hébreu.
  - Initiales d'un chanteur allemand très connu. - Initiales d'un auteur français père d'un autre compositeur plus connu encore que lui. Trois voyelles.
  - Terminaison de participe passé. - Point cardinal. - Nous en avons cinq. CORAM.

- REPONSES AUX MOTS CROISES N° 4**
- Ont envoyé la solution correcte :
- Mademoiselle Georgette Chandel, Quai Wauters, ANGLEUR.
  - Monsieur Albert Ravet, 52, rue Cockerill, SERAING.  
A envoyé la solution avec une faute : M. Fernand Wanet, 40, rue des Primevères, CHENEVE.  
A envoyé la solution avec 2 fautes : M. Louis Aendekerck, rue Fusch, LIEGE.  
Comme convenu, les deux premiers cités gagnent un abonnement gratuit à l'Etudiant Libéral.

**FISSOPHONE**  
CONSTRUCTEUR : L. FISSETTE  
17, Rue Saint-Jean-Baptiste, LIEGE  
Tél. 235.61  
et 5, Rue Grégoire Chapuis, SERAING

**LePréNormand**  
RUE VINAVE D'ILE, 9  
Tél. 143.62

Dégustation d'Huitres et de Foie Gras  
LAMPES DE TRAVAIL et de BUREAU  
Cristaux - Porcelaines — Fournitures pour Hôtels - Cafés et Restaurants

**Maison Moreau frères**  
14, Place du Maréchal Foch - LIEGE

**Parfumerie des Artistes**  
**Remy**  
TOUS LES ARTICLES DE TOILETTE  
23-25, PASSAGE LEMONNIER, 23-25

**LA PREMIERE**  
ECOLE DU MONDE  
pour l'enseignement des langues étrangères :

**Berlitz-School**  
23, Boulevard de la Sauvenière, Liège  
Téléphone 258.35

MODES  
**Léonie Ledent**  
3, Rue du Pont d'Avroy, Liège  
Téléphone 140.73

**CAFÉ DU PÉLICAN**  
Rue Cathédrale  
TEL. 4.388  
CONSOMMATIONS 1<sup>er</sup> CHOIX

**A LA BOTTE ROUGE**  
VRANCKEN Frères  
Coin des Rues de la Boucherie, 4 et de la Goffe, 2

**chaussures**  
5 % aux Etudiants  
Imp. Dupont - Liège.